

Dans les années 1960, à New York, deux flics des stup, Buddy Russo et Jimmy Doyle, dit Popeye, se retrouvent sur la piste d'une grosse livraison d'héroïne en provenance de Marseille. De planques en filatures, d'arrestations en poursuites, ils vont s'engager dans un combat à haut risques contre la French Connection.

"L'imposante scène de poursuite reste encore aujourd'hui indépassable"

**LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE**

"French Connection a démythifié d'un coup tous les films policiers "

**PHILIPPE PIAZZO, TÉLÉRAMA**

"Gene Hackman donne une performance qui définit le ton de sa carrière"

**THE GUARDIAN**

"Après avoir vu Z [Costa-Gavras], j'ai compris comment je pouvais tourner French Connection (...). C'était un film de fiction réalisé comme si les événements se passaient réellement, comme si la caméra ne savait pas ce qui allait se produire ensuite. On a l'impression qu'il est tombé sur la scène par hasard et qu'il a capté ce qui s'y passait, comme dans un documentaire."

**William Friedkin**

*Friedkin Connection, les mémoires d'un cinéaste de légende (Points)*

"Je n'ai jamais rien tourné de plus dangereux. La scène [de poursuite] est géniale et personne n'a été blessé, Dieu merci. Je ne le referais jamais aujourd'hui. J'étais jeune. J'étais fou."

**William Friedkin**

*Friedkin Connection, les mémoires d'un cinéaste de légende (Points)*

"(...) des dizaines de flics impliqués dans la traque de la French Connection sont en permanence sur le plateau. Lorsqu'au tout début du film Popeye et Cloudy entrent dans un bar bondé, tous les clients sont joués par des policiers. L'objectif de cette présence est double : s'assurer de la véracité de ce qui est tourné mais aussi protéger l'équipe (...) Le sujet du film attire aussi certains criminels curieux, ce qui ne manque pas de créer une ambiance typiquement new-yorkaise, selon Tony Lo Bianco : « Les flics, les gangsters, tous ces mecs-là, cohabitaient. » (...) À l'image de Sam Peckinpah ou de Michael Mann, cette idée fascine Friedkin et c'est précisément ce qui fait la renommée du film aujourd'hui : les flics y sont dépeints comme des criminels en puissance (...)"

**Sofilm**

"Dans l'histoire du film policier américain, French Connection marque un tournant décisif. William Friedkin modernisait soudain ce genre avec une âpreté neuve, percutante, issue du documentaire (où le réalisateur a commencé sa carrière). Ce réalisme saisissant, associé à un sens inné du spectaculaire, concourt à la puissance bouillonnante, électrique de cette enquête menée tambour et cuivres battant."

**Jacques Morice, Télérama**

